



BAROMÈTRE

« Les Corses et l'environnement »

ÉDITION 2023

Parution janvier 2024



syvadec

service public de valorisation

FEMU PER DUMANE

 |  |  | [syvadec.fr](https://www.syvadec.fr)

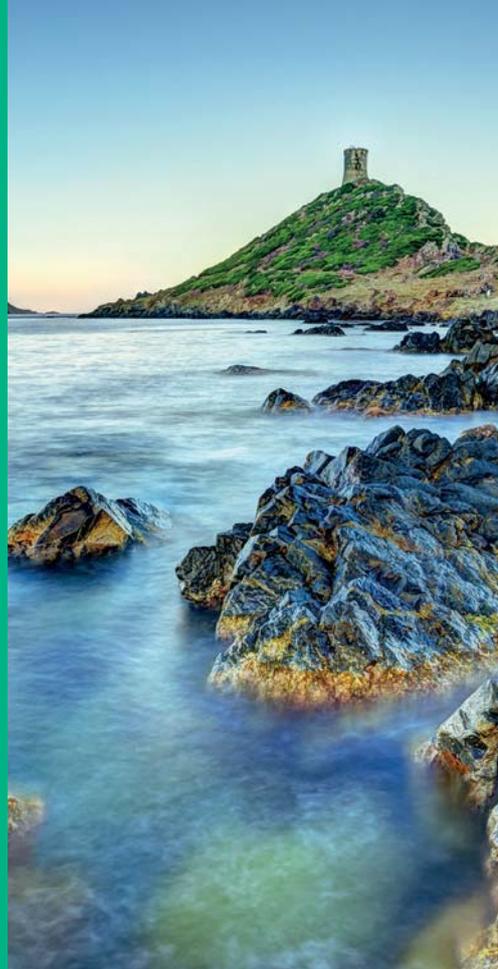
Panorama du rapport des Corses à l'environnement

Le SYVADEC a souhaité, à travers la création d'un baromètre annuel intitulé « Les Corses et l'environnement », dresser un panorama du rapport des Corses à l'environnement, en particulier en matière de tri et réduction des déchets.

Nous avons permis aux résidents corses de s'exprimer sur de nombreux enjeux environnementaux : leur perception du geste de tri dans la protection de l'environnement, leur perception du service public de gestion des déchets, leur niveau de connaissance des consignes de tri des déchets, leur compréhension de la fiscalité des déchets, les comportements qu'ils sont prêts à adopter ou adoptent déjà pour réduire leurs déchets et agir en faveur du développement durable, etc.

Le baromètre aide ainsi à comprendre où en sont les Corses en matière de prévention des déchets, de gaspillage, de tri, de comportements de consommation écoresponsables mais apporte aussi des éclairages sur les obstacles et leviers qui pourraient contribuer à les faire évoluer vers des pratiques plus vertueuses et responsables.

Les enseignements de cette étude serviront à adapter, au plus près des enjeux citoyens identifiés, les politiques publiques de gestion des déchets ainsi que les campagnes de sensibilisation au tri et à la réduction des déchets.



En Corse, une stagnation du tri mais une progression des bonnes pratiques de consommation responsable

Les résultats du baromètre font apparaître plusieurs tendances pour l'année 2023 :

- des pratiques qui évoluent : les gestes de prévention progressent alors que le tri stagne ;
- une augmentation à la fois des contraintes perçues face au tri et du manque de confiance dans le recyclage effectif des déchets triés ;
- le sentiment que l'action individuelle peut contribuer à enrayer le dérèglement climatique plus que la réglementation seule mais, et c'est notable, un fatalisme qui s'accroît fortement face à ce sujet.

Un tri qui stagne

La pratique du tri stagne voire diminue dans quasiment toutes les filières de recyclage. Le tri du verre, matériau le mieux trié, est pratiqué régulièrement par 74 % des Corses (-8 % par



rapport à 2022). Viennent ensuite les cartons (70 %) et les emballages (68 %), alors que les textiles, malgré une augmentation tendancielle, demeurent le déchet le moins fréquemment trié. Le compostage des déchets alimentaires stagne quant à lui autour des 25 %.

Il est délicat de proposer une explication à ce recul global des pratiques et les résultats pour l'année 2024 seront à observer avec attention afin confirmer s'il s'agit véritablement d'une tendance.

Des pratiques de prévention qui progressent

La consommation d'eau du robinet s'est très largement répandue avec près de 75 % d'adeptes (48 % en 2022). Si l'on ne remarque pas d'évolutions de pratique dans le fait maison, c'est désormais près d'1 Corse sur 2 qui utilise quotidiennement une lunchbox pour son déjeuner (28 % en 2022).

La réparation est également un aspect de la prévention privilégié par les Corses avec une augmentation significative depuis 2022.

L'achat et la vente de produits d'occasion stagnent à des niveaux variables en fonction de l'âge. Plus précisément, c'est le textile qui fait l'objet du plus grand nombre de transactions dans le marché de la seconde main et environ 7 Corses sur 10 s'y adonnent. Comme en 2022, on observe

que ce sont les comportements de prévention permettant de faire des économies financières qui ont le plus d'adeptes.

Le geste de tri est perçu comme contraignant et peu efficient

Les Corses expriment des incertitudes quant au devenir des déchets triés. La croyance que ceux-ci ne sont pas recyclés est partagée par près de la moitié de l'échantillon (47 %) et les deux tiers témoignent que la certitude que les déchets triés sont efficacement recyclés les inciterait à trier davantage. Cette conviction est donc non seulement un frein à la pratique du tri mais également un levier incitatif si elle venait à être éradiquée. Outre cette croyance, les contraintes perçues face au tri ont augmenté. Le geste est vu comme contraignant par la moitié des répondants (33 % en 2022) et les containers et points d'apport volontaire sont perçus comme peu pratiques (44 % contre 30 % en 2022) et insalubres (44 % contre 32 % en 2022).

Une mobilisation multipartite et des pratiques conditionnées par la bonne volonté

Une grande majorité de Corses (8 sur 10) considère l'État, la Collectivité de Corse, les communes, les entreprises privées ou le SYVADEC comme les acteurs principaux pouvant agir favorablement en matière de protection de l'environnement.

Le citoyen et ses groupes représentatifs (ONG, associations, collectifs citoyens) sont présentés avec un pouvoir d'action bien moindre. Pour autant, 8 Corses sur 10 considèrent le tri et la réduction du gaspillage comme des moyens individuels pour agir en faveur de l'environnement mais près d'1 Corse sur 2 reconnaît manquer de bonne volonté pour trier davantage.

Diminution des pratiques de tri, doutes exprimés au sujet du recyclage, augmentation des contraintes perçues, déresponsabilisation au détriment des décideurs : l'ensemble de ces observations peut laisser penser à un désengagement de la population à l'égard de la gestion des déchets. En parallèle, l'argument financier, régulièrement cité comme levier incitatif au tri (45 %), apparaît comme la motivation principale aux gestes de prévention.

Valeurs nationales de comparaison

- ⇒ Obsoco 2020/2021/2023
- ⇒ Greenflex - Ademe 2019/2022
- ⇒ Ademe Opinion et pratiques réduction des déchets 2019
- ⇒ Ademe Étude représentations sociales du changement climatique 2022

Profil des répondants (Échantillon représentatif de la population corse de plus de 18 ans)

Les données du baromètre « Les Corses et l'environnement » sont issues d'une enquête en face-à-face réalisée en Corse par SKEMA Conseil, du 23 au 30 septembre 2023, auprès d'un échantillon de 500 personnes représentatif de la population corse âgée de plus de 18 ans.

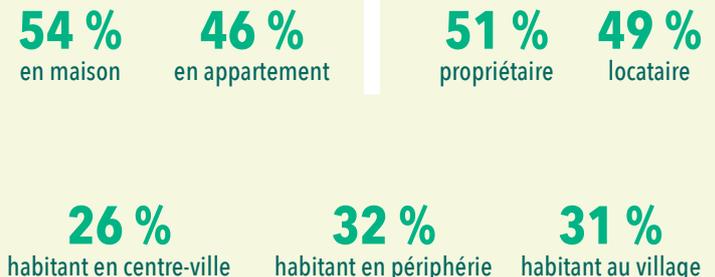
Genre



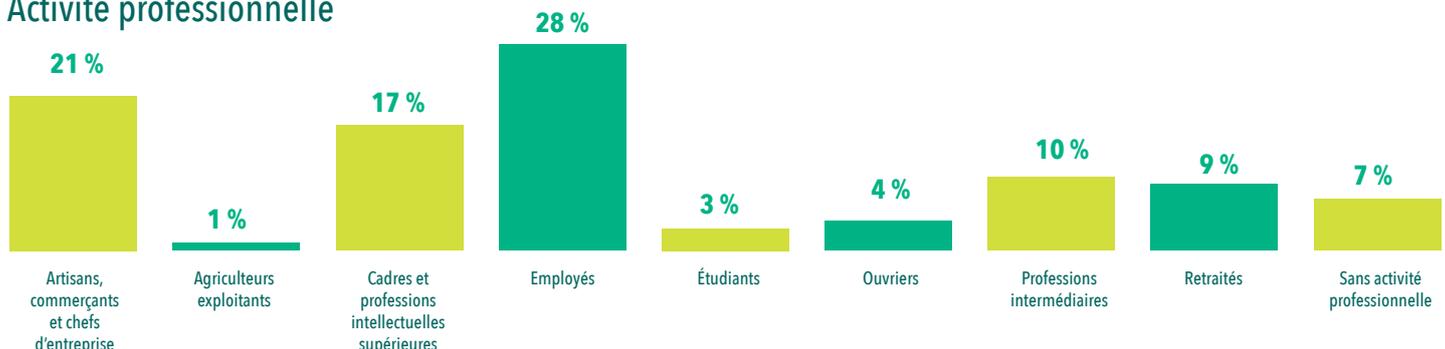
Âge



Lieu d'habitation



Activité professionnelle

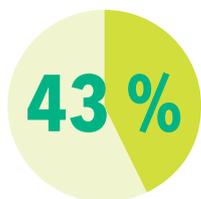


Croyances associées à la mobilisation

Dérèglement climatique et mobilisation

Les Corses comptent plus sur l'action individuelle de chacun pour enrayer le dérèglement climatique que sur la réglementation internationale. Ils deviennent cependant de plus en plus fatalistes.

Changement de mode de vie



des Corses pensent qu'un changement de mode de vie pourra contribuer à enrayer le dérèglement climatique (40 % en 2022)

contre 63 % des Français (source : Étude représentations sociales du changement climatique Ademe 2022).

Règlementation internationale



des Corses pensent que seule la réglementation internationale peut changer les choses (38 % en 2022)

contre 16 % des Français (source : Étude représentations sociales du changement climatique Ademe 2022).

Fatalistes



des répondants sont fatalistes sur le dérèglement climatique (11 % en 2022) soit plus du double de la moyenne nationale (10 %).

Les Corses sont conscients que des gestes individuels comme le tri et la lutte contre le gaspillage alimentaire sont un moyen de faire changer les choses de manière positive.

Tri individuel

80 %

des Corses (8 sur 10) perçoivent le tri comme un moyen individuel (levier personnel) pour changer les choses contre 84 % des Français (source : Obsoco 2020).

Gaspillage

83 %

des Corses (8 sur 10) estiment qu'éviter le gaspillage est un moyen individuel (levier personnel) pour changer les choses contre 89 % des Français (source : Obsoco 2020).

Les Corses pensent en majorité que la mobilisation à grande échelle des consommateurs est efficace pour protéger l'environnement.

Consommation responsable

1 Corse sur 2

pense que l'adoption à grande échelle du tri, d'une consommation responsable avec moins de gaspillage et de la seconde main peut changer les choses.

Pour les Corses, la responsabilité individuelle en matière d'environnement est jugée moins impactante que celle des acteurs publics et privés.



8 Corses sur 10

pensent que l'État, la Collectivité de Corse, les communes et le SYVADEC sont les acteurs les plus importants pour agir contre 62 % des Français pour l'État ou 9 % pour les collectivités locales (Source Obsoco 2023).



78 %

des Corses pensent que les entreprises ont un rôle essentiel contre 49 % des Français (Source Obsoco 2023).



73 %

des Corses pensent que les individus peuvent agir concrètement contre 46 % des Français (Source Obsoco 2023).

Connaissances et pratiques du tri

Connaissance des consignes de tri

En Corse, le tri n'est pas encore devenu un automatisme. La connaissance des consignes de tri reste partielle.

7 Corses sur 10

trient souvent ou systématiquement leurs déchets (identique à 2022) contre 9 Français sur 10. (Source Obsoco 2020).

60 %

des Corses trient correctement plus de la moitié de leurs déchets.

Près de 40 %

des Corses ne trient pas correctement la moitié de leurs déchets. Seul 1 répondant sur 2 applique les consignes de tri pour un carton de pizza, une barquette en aluminium, un pot de yaourt ou une capsule de café.

Les déchets les mieux triés sont la bouteille en plastique (80 % des répondants) et le verre (75 % contre 81 % en 2022).

Ces résultats se retrouvent dans la quantité de déchets triée par les habitants. Pour la première fois depuis 2017, les collectes sélectives ont baissé au global de 3 % en 2023, tout particulièrement le papier (-21 %) et le verre (-5 %) tandis que les emballages stagnent. Seule la collecte des biodéchets augmente légèrement de 8 %, portée par les nouvelles collectes effectuées auprès des professionnels.

Fréquences et pratiques de tri

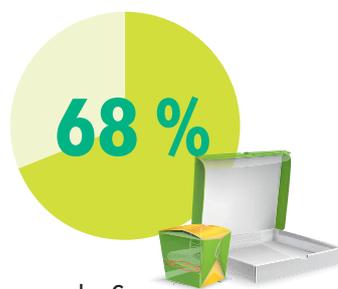
Les pratiques de tri se dégradent par rapport à l'année dernière et diffèrent selon le type de déchet : le carton et le verre sont davantage triés que les emballages et le papier.



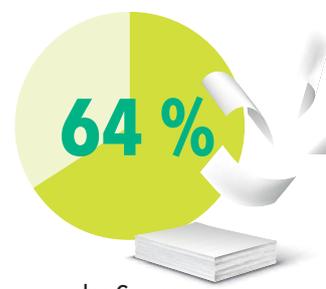
des Corses trient leur verre souvent ou systématiquement (82 % en 2022).



des Corses trient leurs cartons souvent ou systématiquement (78 % en 2022).



des Corses trient leurs emballages souvent ou systématiquement (69 % en 2022).



des Corses trient leurs papiers souvent ou systématiquement (66 % en 2022).



Aujourd'hui, seuls sont triés 1 emballage sur 5, 1 papier sur 4, 6 bouteilles en verre sur 10 et 1 carton de livraison sur 2.

Les pratiques de tri diffèrent selon le genre : en Corse, les femmes trient plus que les hommes contrairement au plan national.

51 % des femmes

(1 sur 2) trient systématiquement leurs déchets contre 43 % des hommes en Corse alors que 64 % des femmes trient systématiquement contre 66 % des hommes au plan national (source : Obsoco 2020).

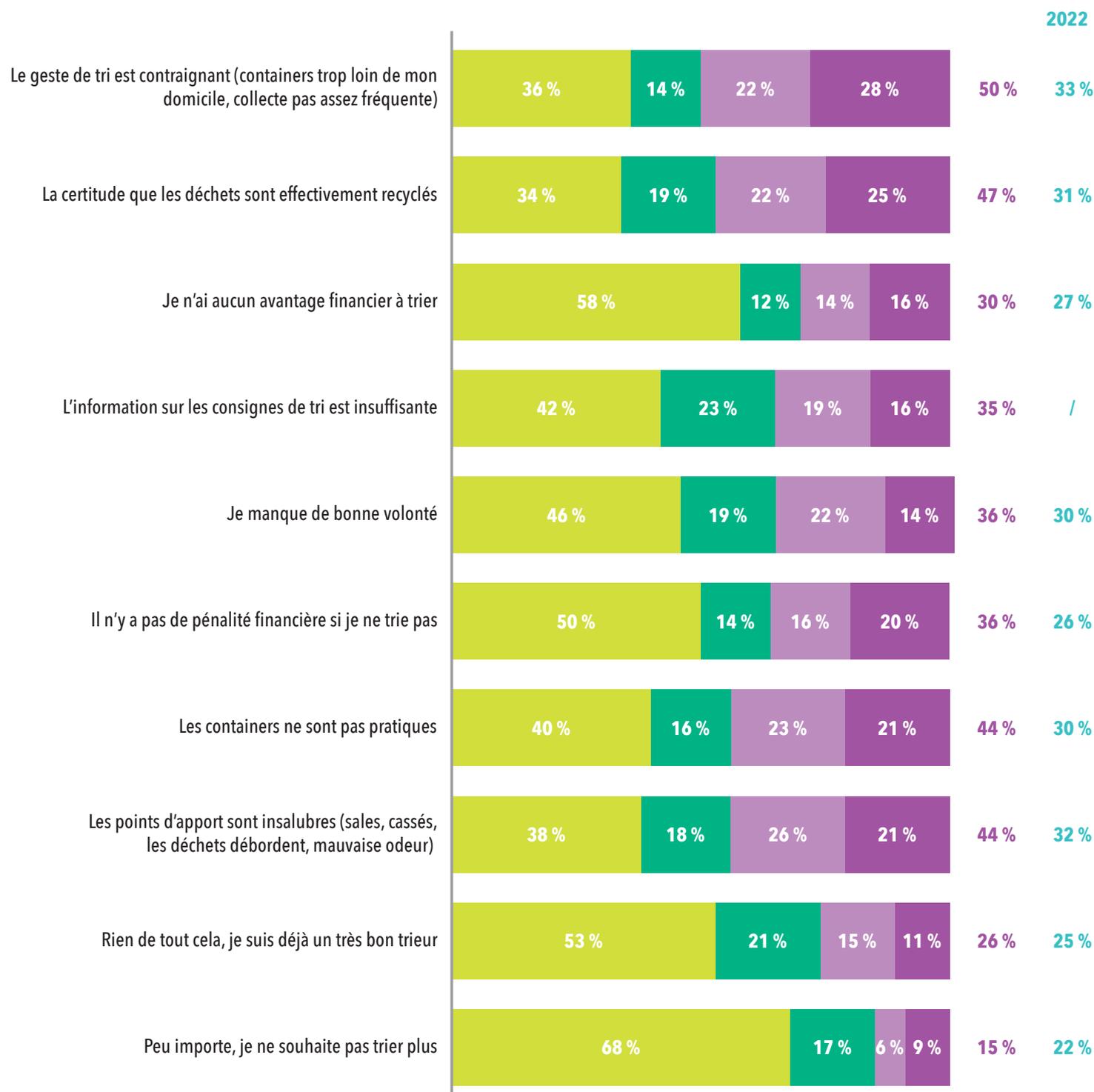
Mais les pratiques évoluent.

≈ 4 Corses sur 10

trient davantage depuis 2 ans alors que 53 % des Français affirment trier et recycler les emballages davantage qu'il y a 5 ans (source : Obsoco 2021).

Les principales raisons avancées par les Corses pour ne pas trier sont :

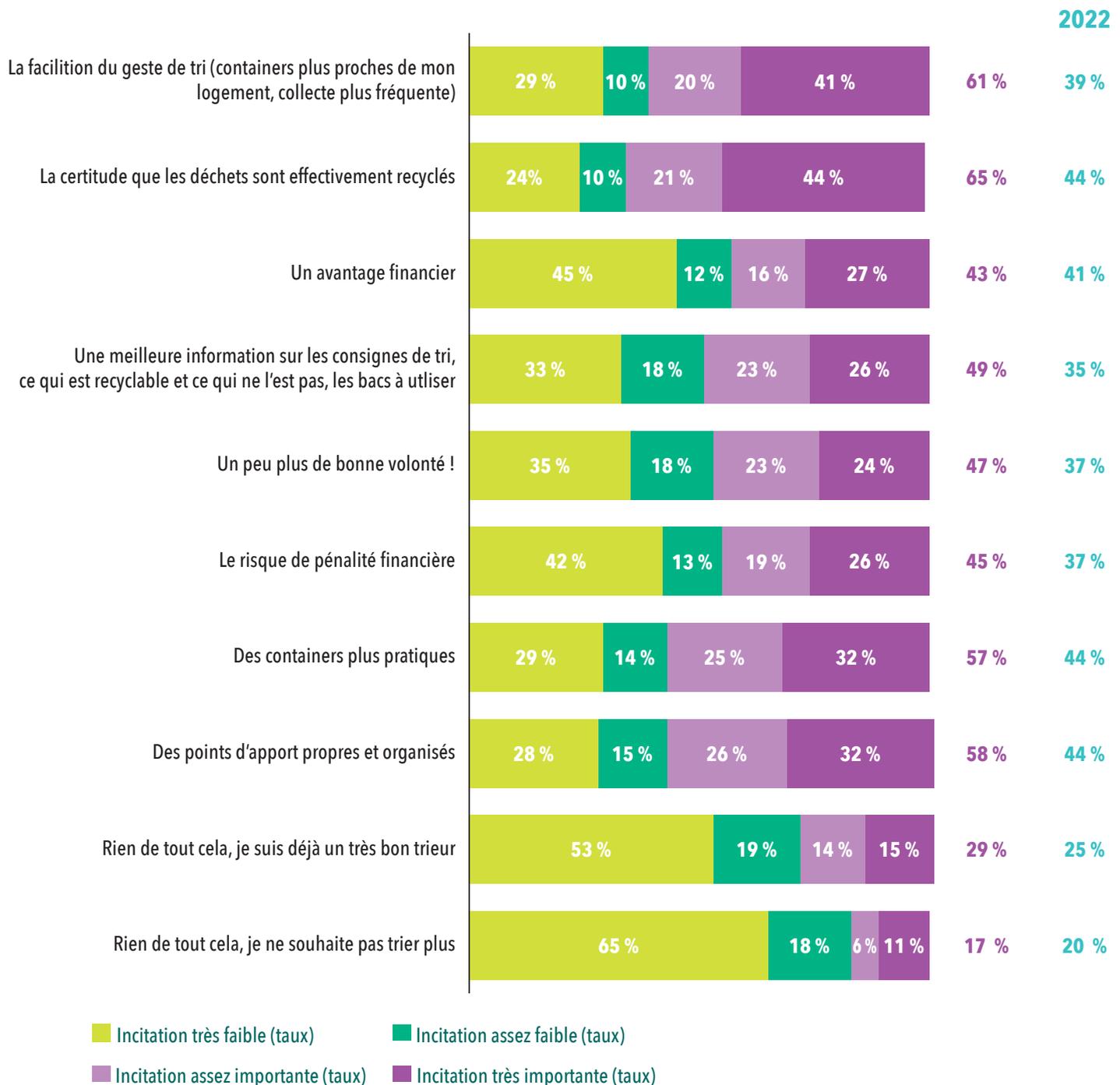
- 1** Un geste de tri perçu comme contraignant.
- 2** Le doute sur le devenir du tri et le recyclage.
- 3** L'état des bacs et bornes de tri, leur propreté et leur praticité.
- 4** Le manque d'incitation financière pour récompenser le tri ou, à l'inverse, de pénalité pour sanctionner les mauvais trieurs.
- 5** Le manque d'information.
- 6** Le manque de volonté individuelle.



■ Obstacle très faible (taux) ■ Obstacle assez faible (taux)
■ Obstacle assez important (taux) ■ Obstacle très important (taux)

Parmi ce qui pourrait les inciter à trier davantage leurs déchets ménagers, les Corses citent :

- 1** La certitude que les déchets sont effectivement recyclés ainsi qu'une meilleure information.
- 2** Un matériel plus accessible, mieux organisé, plus pratique et plus propre.
- 3** Un avantage financier récompensant le tri ou des pénalités financières sanctionnant les mauvais trieurs.
- 4** Un peu plus de bonne volonté de leur part.



Les personnes convaincues que les déchets triés sont effectivement recyclés sont également celles qui trient le plus régulièrement.

65 % déclarent que la certitude que les déchets triés sont recyclés pourrait les inciter à trier davantage (44 % en 2022).

Les bonnes pratiques de sobriété et de réduction de la consommation

Les bonnes pratiques se développent. Les Corses sont de plus en plus nombreux à adopter des pratiques de consommation responsables.



Pour la deuxième année consécutive, la production de déchets baisse en Corse de 4 % pour atteindre un niveau inférieur à 2020, année de la pandémie. En 2023, le ratio est de 629 kg/hab. (contre 662 kg/hab. en 2022 et 720 kg/hab. en 2021).

AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS :

Don, seconde main



84 %

ont déclaré avoir donné tout ou partie des objets qu'ils n'utilisaient plus au lieu de les jeter (71 % en 2022).

62 %

ont acheté du matériel électronique d'occasion (71 % en 2022) contre moins de 50 % des Français (source : Obsoco 2021).

72 %

ont vendu des vêtements (73 % en 2022).

Réparation, réutilisation



80 %

ont fait réparer ou ont réparé eux-mêmes du matériel en panne (60 % en 2022).

80 %

ont fait appel à un réparateur (64 % en 2022) contre 43 % des Français (source : Ademe Opinion et pratiques réduction des déchets 2019).

Freins

38 %

L'insuffisance de l'offre.

36 %

La difficulté de renoncer à certains produits.

35 %

La difficulté de renoncer aux habitudes.

34 %

La complexité.

33 %

Le coût.

Consommation



54 %

utilisent une gourde (48 % en 2022).

75 %

boivent majoritairement de l'eau du robinet (59 % en 2022).

45 %

préparent et apportent leur déjeuner au travail (28 % en 2022).

51 %

font une liste de courses avant d'aller au magasin (45 % en 2022).

80 % sont satisfaits de plus recevoir de publicité dans leur boîte aux lettres.

Coût du service déchets

50 %

des Corses (42 % en 2022) trouvent que le coût de traitement des déchets est juste (37 %) ou pas trop cher (50 %).

6 %

des répondants connaissent les modalités de facturation du service et la majorité, 63 % des Corses, pense que le service est facturé en fonction de la commune de résidence (46 % en 2022).

46 %

Près d'1 Corse sur 2 souhaiterait être facturé en fonction de la gestion des déchets de son foyer (51 % en 2022).

